

# WORKING PAPER

N°9 - 2008

UN NOUVEAU BIPOLARISME EN EXTRÊME-ORIENT (USA-CHINE) OU  
DES PARTENARIATS EN COMPÉTITION (UE-CHINE-AFRIQUE) ?



**Academia Diplomatica Europaea**  
**« PROMOTION SUN TZU »**  
**5ème Année - 2007/2008**

**WORKING PAPER**  
**N°9 - 2008**

**CONFERENCE**

**Le 12 février 2008**  
**de 18h00 à 20h00**

**UN NOUVEAU BIPOLARISME EN EXTRÊME-ORIENT (USA-CHINE) OU  
DES PARTENARIATS EN COMPÉTITION (UE-CHINE-AFRIQUE) ?**

par

**Messieurs**

**Hervé DELPHIN**  
**Jonathan HOLSLAG**  
**Irnerio SEMINATORE**

**Parlement Européen de Bruxelles**  
**Bâtiment Eastman - Salle 300 - 18:00-20:00**  
**Rue Belliard 135**

# INSCRIPTIONS

## ACADEMIA DIPLOMATICA EUROPAEA

« PROMOTION SUN TZU »  
« EUROASIAN GEOPOLITICS »

CINQUIÈME ANNEE  
2007/2008

FORMATION POST-UNIVERSITAIRE  
D'INITIATION  
À LA REFLEXION GÉOPOLITIQUE, STRATÉGIQUE ET SYSTÉMIQUE  
À LA PHILOSOPHIE DE LA GUERRE ET À LA SOCIOLOGIE DES CONFLITS  
À LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE  
À L'ÉTUDE DE LA GLOBALISATION, DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS

### MODULES D ENSEIGNEMENT

Le programme annuel sera réparti en cinq modules correspondant aux **cinq sections de 1 ADE** Ces dernières portent les noms des grands maîtres à penser, symbolisant les orientations doctrinales de l'Académie.

- « *L Académie Stratégique - Carl von Clausewitz* » à orientation stratégique, géopolitique et systémique;
- « *L Académie Diplomatique - Hugo Grotius* » à orientation juridique, historique civilisationnelle et de diplomatie publique;
- « *L Académie Economique - Ludwig von Mises et Friedrich von Hayek* » à orientation économique, financière et praxéologique ;
- « *European War College - Johann von Neumann, Oskar Morgenstern et Wernher Von Braun* » à orientation e-Intelligence, e-Politics, e-War et e-Space and Military Defense.
- « *L Académie de l'Information et de la Communication: Think-Tanks, Médias et Politique* » à orientation information, communication, médias et aide à la décision.

En partenariat avec

**FONDATION VINTU**  
POUR L EXCELLENCE DANS L ÉDUCATION ET LE JOURNALISME  
**PARLEMENT EUROPÉEN**  
DE BRUXELLES  
**BÂTIMENT EASTMAN SALLE 300**  
18-20 HEURES

ORGANISÉE PAR

**L INSTITUT EUROPEEN DES RELATIONS INTERNATIONALES**  
**INFORMATION**

EMAIL : [INFO@IERI.BE](mailto:INFO@IERI.BE)  
SITE : [WWW.IERI.BE](http://WWW.IERI.BE)  
TEL : 02 280 14 95

ADRESSE : 27A BOULEVARD CHARLEMAGNE 1000 BRUXELLES

# INTRODUCTION

Par

Par Innerio Seminatore

## THEORIE DES SYSTEMES, BIPOLARISME ET MULTIPOLARITE (M. KAPLAN ET R. ROSENCIANCE)

A la question formelle de la science politique visant à identifier l'unité analytique fondamentale des relations internationales, à savoir si cette unité est l'acteur étatique ou le système des Etats, l'école américaine des années cinquante/soixante a repéré dans le **système** et dans la **théorie des systèmes** le cadre d'intelligibilité premier et capital.

Pour cette école le « système » est susceptible d'expliquer et de comprendre non seulement les contributions venant de disciplines diverses, mais également le cadre d'action, la hiérarchie d'importance et le niveau de complexité de ces relations. Pour Kaplan et Rosencrance, l'approche systémique offre un schéma d'interprétation utile à l'organisation de recherches empiriques et à l'étude d'une période particulière de l'histoire, autorisant un certain degré de prévisibilité et d'anticipation.

L'étude des règles de fonctionnement de six modèles de systèmes internationaux et principalement du « bipolaire » et du « multipolaire » ont été l'objet de contributions importantes de Morton Kaplan et de Richard Rosencrance.

Ces auteurs s'accordent pour reconnaître que les systèmes internationaux sont caractérisés davantage par des « **processus de mutation** » que par les qualités de leurs structures (morphologie, hiérarchie, distribution du pouvoir et des ressources).

Ainsi ils ont étudié l'incidence du facteur de perturbation le plus radical, la guerre, dans le passage d'un modèle à l'autre.

D'autres auteurs Karl Deutsch, David Singer, Kenneth Waltz, Georges Modelsky ont approfondi les uns, le processus d'intégration internationale et les autres les implications de la « bipolarité » ou de la « multipolarité », sur les indices d'occurrence des guerres et sur les marges de manœuvre permises aux membres des alliances en posture de rivalité ou d'hostilité.

Des ensembles diplomatiques peuvent être appelés « systèmes », lorsqu'un événement, qui se produit dans n'importe quel espace considéré, a des répercussions qui s'étendent à l'ensemble.

A titre d'exemple, le modèle de la bipolarité de la guerre froide, a été présenté comme un modèle

stylisé de deux puissances, dont l'une terrestre, l'autre thalassocratique, la première ouverte, la deuxième fermée à l'étranger et à ses idées, l'une fondamentalement conservatrice, l'autre innovatrice, la première rapide, la deuxième lente de réflexes et de projets. Ce modèle a suscité des comparaisons multiples entre types différents de sociétés, de régimes politiques, de styles de vie et de grandes conceptions du monde. Ces comparaisons se sont révélées indispensables à la compréhension sociologique ou historique du système international de l'après guerre et en particulier de la bipolarité, toutefois ajoute R. ARON « le système dépend de ce que sont, concrètement, les deux pôles au plan du régime politique et des idées et pas seulement du fait qu'ils sont deux. », synthétisant ainsi son analyse : « Deux éléments commandent les systèmes : la configuration du rapport des forces, l'homogénéité ou hétérogénéité du système &

« La configuration du rapport des forces conduit, par l'intermédiaire du coefficient de mobilisation, au régime intérieur, l'homogénéité ou l'hétérogénéité des systèmes conduit, par l'intermédiaire des techniques d'action, au rapport des forces. »

Les deux termes- « rapport des forces » et « homogénéité du système »- ne sont pas deux variables rigoureusement circonscrites, mais deux aspects complémentaires de toute constellation historique.

La fin du système bipolaire de l'après guerre froide a donné lieu à une profonde réorganisation du monde et à l'émergence de la Chine, dont la montée en puissance préfigure, selon certains, la naissance d'une nouvelle bipolarité. Son caractère compétitif placerait ce « bipolarisme émergent » au centre des relations internationales de demain et dessinerait un face à face géopolitique et stratégique entre Washington et Beijing.

Les Etats- Unis ont pris conscience récemment et brutalement de la menace représentée par la Chine. L'opposition entre ces deux géants est bien plus profonde que la simple concurrence économique, car elle traduit :

- A) **une opposition « historique »**, s'exprimant dans un « langage idéologique convenu », hérité de la guerre froide.
- B) **deux visions du monde incompatibles**, dictées l'une, par une philosophie manichéenne, d'opposition du Bien et du Mal, l'autre par une imprégnation de Confucianisme et de Taoïsme. L'équilibre entre ces deux philosophies est symbolisée par l'éternelle variable de hiérarchie entre deux principes complémentaires, le **yin** ( principe naturel féminin obscur et mystérieux) et le **yang** (principe organisateur structurant de l'énergie vitale) composantes essentielles de la vie du monde. La dualité de cette philosophie sans transcendance ultime n'est cependant pas conflictuelle ni conceptuellement radicale, contrairement à l'opposition chrétienne de Dieu et de Satan.

De plus l'antagonisme entre ces deux géants se nourrit d'une troisième composante.

- les **rapports de forces et la géopolitique des ressources et de la puissance**, au cS ur de l'Asie, dans la mer de Chine méridionale et au centre Afrique.

Il convient d'y ajouter la **longue ligne des frontières**, terrestres et maritimes et les risques de crises immédiates et fortes qu'elles entraînent en termes de conflits territoriaux et navals.

Cet ensemble de facteurs auxquels il faut ajouter la démographie et une croissance économique à deux chiffres, rajoutent des éléments de poids, à l'hypothèse d'évolution des rôles majeurs dans la réorganisation du monde au XXIème siècle.

- Les points de force et de faiblesse d'une Chine en mutation, ne doivent pas nous faire oublier les contraintes politiques et les interrogations sur son régime politique et sur son système de libertés publiques.

### **SYSTEMES, THEORIE DES SYSTEMES ET « REVOLUTIONS SYSTEMIQUES »**

Cependant et pour reprendre des considérations d'ordre théorique et de portée générale l'étude du système n'a de sens que si elle dégage une théorie normative (praxéologie) ou si, partant de sa structure analytique, elle déduit des prescriptions pour le « policy makers », applicables aux comportements internationaux des Etats.

De manière générale les règles de fonctionnement du système international constituent des variables dépendantes d'une série de notions-clés. La principale parmi celles-ci est la notion de « pouvoir », qui demeure éclairante pour toute investigation sur l'ensemble. L'analyse des relations entre **pouvoir et valeurs**, ou entre pouvoir et transformation du système international, est au cS ur des préoccupations de Robert STRAUSZ-HUPE, dont l'originalité en a fait un classique de référence dans l'étude des causes et des typologies des conflits, ainsi que de l'évaluation comparative des objectifs de politique étrangère des Etats.

Le concept plus prégnant, chez STRAUSZ-HUPE, est celui de « **révolution systémique**. » L'histoire du monde civilisé serait scandée par **quatre grandes conjonctures révolutionnaires**, embrassant l'univers des relations socio-politiques du monde occidental.

Il s'agirait de «révolutions systémiques » concernant les grandes aires de civilisations connues, ayant eu lieu par vagues, ou par conflits en chaîne, lorsque la structure des rapports d'une unité systémique, prise comme type d'organisation, n'aurait plus été en mesure de fournir des réponses

adéquates aux besoins et aux défis émergents.

L'humanité aurait connue en somme **quatre grands modèles de mutation** :

1. **l antique ou impérial** commencé avec la guerre du Péloponnèse et achevé, après quatre siècles, avec un seul empire universel. Toute une aire de civilisation, la Méditerranée, qui constituait l'univers entier des anciens, en fut secouée jusqu'à ses fondements. Le système des Etats n'était plus le même à la fin de l'époque considérée, car on passa du système fragmenté des cités grecques à l'empire unifié de Rome.
2. **le fédéral**, issu de la désagrégation et de l'effondrement de l'ancienne unité, à partir du Vème siècle de l'ère vulgaire et comportant une multiplicité pulvérisée de formes politiques, sous le couvert fictif de la double unité de l'Eglise et du Sacre Romain Empire Germanique.
3. **le moderne**. Depuis l'aube de la Renaissance, le système féodal cède à la nouvelle configuration de pouvoir, le système des Etats-Nations, s'affirmant définitivement en 1648 avec la « Paix de Westphalie.»
4. **La « révolution systémique de l'âge planétaire»**, débutée au XXème siècle, accélérée après la Seconde Guerre Mondiale, avec le processus de décolonisation aujourd'hui achevé et poursuivi avec l'implosion de la bipolarité et les ajustements en cours pour la définition d'un système plus stable.

Le rapport « espace- ressources- démographie » allait, subir depuis la fin de l'ordre bipolaire, une modification radicale, suivi par des « ruptures » dans la hiérarchie et l'importance des mutations technologiques, scientifiques et spatiales. De nouvelles unités politiques deviennent ainsi nécessaires, plus vastes et de taille désormais continentale. Ainsi des divergences nouvelles, des dissymétries anciennes et des antagonismes stratégiques et politiques se manifestent entre les grandes aires du globe. D'énormes zones politiques et d'énormes migrations démographiques, poussent à des transformations radicales, d'autres à des affrontements armés. Des éléments constants apparaissent dans le comportement international tout au fil de ces mutations. Le conflit y est prolongé, l'objectif total, les méthodes et les techniques de combat y deviennent sophistiqués et multiples. Dans le cadre de stratégies globales « hors limites », l'aboutissement final de ces multiples affrontements produirait après une longue période de convulsion, une pacification de type universel, une sorte de paix d'empire.

Passons maintenant à la description fournie par M. KAPLAN sur **le passage** du système de la « **balance of power** » au « **système bipolaire souple** » du deuxième après- guerre.

« L'ascension de puissants acteurs déviants, l'inadéquation de contre- mesures prises par des acteurs non- déviants (la France et l'Angleterre n.d.r.), de nouvelles idéologies universalistes et le développement d'organismes supra- nationaux comme le bloc communiste, avec son organisation internationale des partis communistes, firent sonner la dernière heure du système international de l'« équilibre ».

Après une période initiale d'instabilité apparut le système bipolaire souple.»

Ce système comprenait quatre catégories d'acteurs:

1. Les acteurs principaux
2. les acteurs secondaires
3. les neutres
4. les acteurs universels

A. **Les acteurs principaux** ou puissances globales ; **puissance continentale ou terrestre** d'un côté, dominant la masse euro- asiatique (le Heartland de MacKinder) et **puissance thalassocratique** de l'autre, la Grande Ile de l'Atlantique, dont les capacités, actuelles et potentielles (ressources, moyens, forces techniques), surclassent celles des autres.

B. **Les Etats intermédiaires ou puissances régionales** » qui, par vocation ou par nécessité, sont obligés de se plier à la servitude de puissance. Il s'agit d'unités politiques qui, pour des raisons de contiguïté territoriale, de parenté culturelle, de « choix de civilisation », ou pour la menace prépondérante de l'un des deux Grands, se sont alignés sur l'un des deux, s'associant à la coalition dirigé par le plus proche ou par le moins dangereux.

Le fonctionnement du « **système bipolaire** » reflète l'organisation interne des deux coalitions.

Les difficultés d'une diplomatie et d'une stratégie de coalition, cimentées par des régimes, par des structures, des rapports politiques et des idéologies très diversifiées, sont filtrées par des histoires et des traditions ainsi que par des positions géopolitiques différentes et souvent éloignées, Leurs



divergences de lecture quant aux défis et aux menaces qui pèsent sur l'ordre international, y sont décisives.

« Dans le système de l'équilibre, le rôle de l'«équilibrateur» représentait une fonction d'intégration», visant essentiellement la prédominance d'une alliance, tandis que dans le «**système bipolaire souple**», le rôle d'intégration est au contraire un rôle de médiation.» (M. KAPLAN).

KAPLAN dégage **douze règles** du «système bipolaire souple», dont six concernent les comportements des blocs et les deux dernières, les acteurs universels.

A la différence du système de la balance, le «système bipolaire» comporte une plus forte différenciation des rôles, ce qui induit, comme conséquence, que les alliances aient tendance à porter sur le long terme, à cause de l'intégration des intérêts de chaque membre, que les guerres aient tendance à devenir illimitées, tout en demeurant contrôlées et que l'organisation universelle soit utilisée pour des fonctions de médiation, d'arbitrage et de dissuasion.